

Depuis 50 ans, ils guident bénévolement dans des églises

— Créée en 1967, l'association Casa (communautés d'accueil dans les sites artistiques) permet chaque été à une centaine de bénévoles de 18 à 35 ans d'être guides dans une douzaine d'églises de France.

— L'un des défis est de continuer d'attirer des bénévoles, à l'heure où les jeunes cherchent plutôt des expériences rémunérées pendant l'été.

L'abbatiale de Conques (Aveyron), Laëtitia Vallier s'y rendait tous les ans quand elle était enfant, et c'est devant sa peinture murale que cette Parisienne d'aujourd'hui 25 ans a choisi son futur métier : restauratrice de biens culturels. Quand elle a appris qu'elle pouvait être guide bénévole sur ce site hors du commun, elle s'est rapprochée de l'association Casa (1). Pendant quinze jours, à l'été 2016, elle a ainsi pu découvrir les « coulisses » de Conques et percer les secrets de son abbatale...

Cet été, c'est à Vézelay (Yonne) que Laëtitia Vallier a élu domicile en juillet. Avec Juliette, Louise et Mathilde, étudiantes et jeunes professionnelles de sa génération, elles ont constitué une « communauté Casa », vivant ensemble et guidant chaque jour des visiteurs dans la basilique. Pour Neil Malloy, professeur de lettres de 28 ans et bénévole Casa, ces séjours permettent de partager une « intimité » avec le lieu aussi bien qu'avec ses compagnons d'aventure. Le tout « dans l'esprit de la communauté des bâtisseurs » de l'édifice, comme le propose l'association.

Si cet esprit communautaire, dans les années 1970, attirait alors environ 300 jeunes par été, ils ne sont plus qu'une centaine aujourd'hui. À l'heure où les jeunes rêvent d'été à l'étranger et cherchent plutôt des expériences rémunérées, le bénévolat imposé par



Anne-Juliette est guide à Notre-Dame pour l'association Casa, présidée par Antoine Toursel. Guillaume Poli/Ciric

Casa en décourage certains : ces guides ne conservent pas même leurs pourboires, reversés intégralement à l'association.

Pour élargir son recrutement, cette dernière devrait bientôt développer des partenariats avec des écoles et des universités. Mais elle peut aussi compter sur l'implication de jeunes passionnés d'art et de culture, qui voient là l'occasion de servir une cause qui leur tient à cœur : la visite d'églises « autrement ». Laëtitia Vallier, par exemple, tient à conserver cette expérience bénévole, bien qu'elle cumule deux emplois pour arrondir ses fins de mois.

Les guides Casa, spécialisés dans les sites religieux, ne sont pas des guides comme les autres. « Ils font ce que des professionnels ne peuvent pas faire à cause de leurs horaires fixes », résume le président, Antoine Toursel. Les visiteurs (que l'association évite de qualifier de touristes) se voient

L'association Casa devrait bientôt développer des partenariats avec des écoles et universités.

ainsi accompagnés pendant quelques minutes ou plusieurs heures, à leur demande.

« Je me souviens d'une femme, à Notre-Dame de Paris, qui ne s'intéressait qu'au XIX^e siècle, raconte Odile Pinard. Je lui avais fait une visite très personnalisée... » À 68 ans, elle ne fait pas partie des jeunes guides des communautés d'été (18-35 ans), mais de « Casa Notre-Dame » : 90 passionnés de tous âges qui se relaient toute l'année pour guider dans la cathédrale.

Fondée par le Père Alain Ponsar, Casa a envoyé ses premiers guides dans la petite église bourguignonne de Brancion en 1967. Pour marquer le cinquantenaire, des visites sont exceptionnellement proposées en août dans ce lieu où Casa n'est pourtant plus présente depuis 2013. C'est l'inépuisable Jean Vandamme, sexagénaire bénévole depuis 1974, qui guide ces jours-ci dans ce site emblématique.

On ne l'arrête plus quand il s'agit de parler de cette association grâce à laquelle il a rencontré son épouse et de nombreux amis.

Il se souvient de la date d'ouverture et de fermeture des différents sites (une douzaine aujourd'hui), mentionne les tensions récurrentes avec les guides professionnels qui accusaient ces bénévoles d'« incompétence », et rappelle aussi les « débats épiques » autour de l'identité de l'association : Casa catho ou Casa culturelle ? « La première solution l'a emportée, dans les années 1990 », précise Jean Vandamme.

Ainsi, outre l'histoire et l'architecture de l'édifice religieux, un guide Casa est chargé d'en délivrer le message spirituel – même si tout prosélytisme est exclu. « On est chargé de faire comprendre, pas de faire adhérer », insiste le jeune Neil Malloy. Quand Odile Pinard compare avec les visites qu'elle donnait il y a vingt ans, elle constate – et cela peut surprendre – qu'il y a aujourd'hui moins de « réactions hostiles à l'égard du christianisme » de la part des visiteurs. Elle y voit la curiosité spontanée de « toute une génération qui n'a pas suivi le catéchisme ».

Chez les bénévoles aussi, le niveau de culture religieuse semble avoir baissé, et si l'association revendique son identité chrétienne, tous ses membres ne sont pas pratiquants, ni même croyants. Mais c'est bien à Rome que l'association fêtera ses 50 ans en novembre prochain. Quatre-vingts bénévoles seront du voyage.

Mélinée Le Priol

(1) www.guidedecasa.com

essentiel

Inde — Le silence sur l'intolérance religieuse inquiète des intellectuels

Une centaine d'intellectuels indiens ont adressé une lettre ouverte aux responsables chrétiens, appelant à rompre le silence sur l'intolérance religieuse. Ils s'y inquiètent de la montée des violences perpétrées par les hindouistes radicaux contre les églises, les dalits et les musulmans. Ils épinglent la « haine » diffusée par certains ministres et personnalités publiques, demandant d'agir « avant qu'il ne soit trop tard » pour « sauvegarder la pluralité et la diversité culturelle et religieuse de l'Inde ».

Japon Les évêques appellent à la non-violence

« À travers la non-violence, l'amour surmonte la violence », écrivent les évêques japonais, à l'occasion de l'initiative « Dix jours pour la paix », un événement annuel organisé du 6 au 15 août, en mémoire des bombardements atomiques sur Hiroshima et Nagasaki. Dans leur message, ils mettent aussi en garde contre la loi antiterrorisme récemment approuvée au Japon, car elle « introduit le danger d'une société de surveillance qui limite les droits des citoyens ». « Dans le passé, quand le pouvoir d'État a violé la liberté de parole, d'idées et de croyances, le Japon est arrivé à la guerre ».

2 millions de dollars
Équivalente à 1,7 million d'euros, c'est la somme versée par les Chevaliers de Colomb pour aider au retour des familles irakiennes chassées de la plaine de Ninive par Daech il y a trois ans. Cette somme a été annoncée lors de la convention, la semaine dernière à Saint-Louis (Missouri), de cette puissante organisation caritative américaine, dont le Vatican a salué l'action en faveur des chrétiens d'Orient et de la famille.

repères

Une autre association, la Sprey

Créée en 1984, la Sprey (Sauvegarde du patrimoine religieux en vie) est l'autre principale association de découverte des sites religieux en France.

Ses bénévoles accueillent

les curieux dans une quarantaine d'édifices, tous situés en Bretagne (et deux en Loire-Atlantique).

Outre les visites estivales, la Sprey propose aussi des « soirées du patrimoine » pour valoriser ces monuments.

Contrairement aux bénévoles de Casa, les guides de la Sprey sont autorisés à conserver leurs pourboires.

sur la-croix.com

— Que connaît-on de la Galilée de Jésus ?
— Les prières de rue sont-elles autorisées ?